



Jeudi 17, vendredi 18 octobre 2019 de 9h30 à 17h

Colloque financé par l'Université Paris 8, la MSH Paris Nord, le labex ICCA et l'équipe TransCrit

Ecrire/Traduire les Réseaux sociaux

UNIVERSITÉ PARIS 8
Maison de la recherche - Amphi 2

2 rue de la Liberté, 93 526 Saint-Denis Cedex
Métro ligne 13 - Saint-Denis Université

JEUDI 17 OCTOBRE 2019

AMPHI MR02

09h00 Accueil

09h30 Ouverture du colloque

10h00 Plénière

ALEXANDRA SAEMMER (*Paris 8, CEMTI*)

- ▶ Poétiques du crypto-texte

11h00 Pause

11h30 ALIÉNOR SAMUEL HERVÉ (*Geneanet*)

- ▶ Tweeter sa généalogie, le passé à l'heure des réseaux sociaux

12h00 NEIL SADLER (*Queen's University, Belfast*)

- ▶ Twitter and narrative, open texts, closed horizons?

12h30 SAMIA BELHAJ (*Université Sidi Mohamed Ben Abdellah- Fès*)

- ▶ La créativité phraséologique sur les réseaux sociaux

13h00 Déjeuner

14h00 Plénière

CANAN MARASLIGIL (*traductrice et autrice indépendante*)

15h00 Pause

15h30 ANDRÉE OSPINA (*indépendante*)

- ▶ Imprimer publier les réseaux sociaux

16h00 Adrien Molto (*Celsa, Paris Sorbonne*)

- ▶ Iconologie du même internet, itinéraires et transformations d'un objet circulant

16h30 MYKHAILO BABARYKA (*UNSW, Australia*)

- ▶ Médiation romanesque des réseaux, mêmes d'auteur dans *La Féérie générale* d'Emmanuelle Pireyre

17h00 Fin de la première journée

VENDREDI 18 OCTOBRE 2019

AMPHI X

- 09h30** **CLAIRE LARSONNEUR** (*Paris 8*)
ERIKA FÜLÖP (*University of Lancaster, UK*)
▶ le projet Auteur numérique
- 10h00** **GUILLAUME GANIER DE BARROS** (*Paris 8*)
▶ Troll et virus, les écritures poétiques du détournement
- 10h30** **PIERRE CHARTIER** (*UBO, Brest*)
▶ Le discours médié par Internet, un objet problématique ?
- 11h00** **Pause**
- 11h30** **SUSANNA FIORINI** (*OpenEdition*)
▶ From local to global, translation practices from OpenEdition's Twitter accounts
- 12h00** **LAURA SANTINI** (*Università di Genova*)
▶ Facebook as translation
- 12h30** **Déjeuner**
- 14h00** **plénière**
RENÉE DESJARDINS (*Université Saint Boniface, Canada*)
▶ Translation Studies, Social Media, and the Digital Humanities: lessons from Zooniverse, Instagram, Netflix and beyond
- 15h00** **Pause**
- 15h30** **THOMAS BRASDEFER** (*webmaster, Indigenous Policy Journal*)
▶ Traduire une série sur Instagram, le cas d'Été
- 16h00** **VINCENZO SIMONIELLO** (*Parthenope University of Naples*)
▶ L'écriture et traduction des gifs en langue française: le cas de Twitter
- 16h30** Conclusion du colloque

MYKHAÏLO BABARYKA

University of New South Wales, Sydney

Médiation romanesque des réseaux : « mèmes d’auteur » dans la Féerie Générale d’Emmanuelle Pireyre

Dès l’introduction du concept original, la théorisation des mèmes a été largement récupérée par les adeptes de la pensée néo-darwinienne, tels Richard Dawkins, et de l’approche sociobiologique (Susan Blackmore); tandis que les perspectives de l’apport de telles disciplines comme études médiatiques, critique d’art, voire de la critique littéraire n’ont pas été considérées en priorité, sinon dévoyées.

Des mèmes, par définition, se voudraient une création parfaitement anonyme, ou toutefois anonymisée à force de reproduction, répétition et détournements consécutifs opérés par la collectivité d’internautes. En introduisant, à un intervalle régulier, des photos sous-titrées dans le texte de son roman kaléidoscopique *Féerie Générale*, Emmanuelle Pireyre se livre à la création d’une série de soi-disant « mèmes d’auteur » s’inspirant visiblement du principe popularisé dans les réseaux sans pourtant recourir aux emprunts (ou captures) directs à partir de l’Internet. Les questions se posent si la création littéraire n’est pas contraire à l’idée même de mème (relevant surtout de sa capacité d’engendrer des phénomènes de répliation massive); des mèmes sont-ils, en effet, traduisibles sous forme romanesque, et quelle peut en être la lecture d’un point de vue de la critique de l’intermédialité littéraire?

On partira de l’hypothèse que le curieux exercice de fabrication de mèmes dans l’espace de roman que Pireyre a entrepris peut être interprété comme une exploration artistique des éléments et des procédés constitutifs de ces entités vaguement définissables et cependant identifiables en dehors de leurs médium habituel. Ce cas exemplaire mérite donc une analyse détaillée ayant pour but d’interroger la capacité d’une transposition intermédiate de rendre le phénomène numérique de mème abordable pour la critique littéraire par le biais du dispositif romanesque.

Ayant obtenu sa première formation (baccalauréat universitaire ès lettres suivi du diplôme de spécialiste en philologie) à l’Université nationale linguistique de Kyiv (KNLU), Mykhailo Babaryka est devenu enseignant en littérature dite étrangère à la chaire de la littérature générale et comparée « Fesenko V.I. » de son université d’origine (2006-2015). Mykhailo a ensuite fait son Master en Arts, Lettres et Langues dans le cadre du parcours international Erasmus Mundus Joint Master’s « Crossways in Cultural Narratives » (2016-2018) dans les universités de Poznań (UAM), Perpignan (UPVD) et Sheñeld (UoS). Mykhailo est actuellement doctorant en 1^{ière} année du parcours « Scientia » à l’UNSW (Sydney) préparant sa thèse en littérature anglaise et française du 21^{ème} siècle et médias numériques. Avant d’entamer son doctorat, Mykhailo étudiait la poésie de paysage dans l’écriture de Julien Gracq et de Nicolas Bouvier.

Contact : mykhailo.babaryka@student.unsw.edu.au

SAMIA BELHAJ

Université Sidi Mohamed Ben Abdellah

De la créativité phraséologique sur les réseaux sociaux

Dans cette communication, nous voudrions aborder particulièrement la question de la créativité phraséologique à travers les réseaux sociaux en focalisant sur l'utilisation de Facebook et de WhatsApp par des usagers francophones. Nous envisageons d'interroger et d'examiner les différentes innovations phraséologiques qui ont vu le jour avec l'émergence des réseaux précités afin d'étudier les procédés adoptés (de forme ou de contenu) qui ont contribué à changer les modes d'écriture des usagers. L'étude des principaux néologismes liés à ce domaine aura, toutefois, une place dans l'analyse et ce, pour donner une vue d'ensemble des principaux aspects créatifs qui marquent les spécificités langagières des réseaux sociaux.

Samia Belhaj est Docteur en Sciences du Langage (Sociolinguistique). Elle est Professeur d'Enseignement Supérieur Assistant au Département de Langue et de Littérature Françaises à la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines Sais-Fès (Université Sidi Mohamed Ben Abdellah, Fès, Maroc). Ses travaux de recherche ont trait particulièrement à la problématique du contact de langues, à la néologie, à la phraséologie, à la lexicographie et à la traduction. Elle est membre permanent du Laboratoire Langue, Représentations et Esthétiques (Université Sidi Mohamed Ben Abdellah), membre associé au laboratoire Langage et Société CNRST-URAC56 (Université Ibn Tofaïl, Kénitra, Maroc), membre au RIKÉAA Réseau Ibn Khaldoun des Études Afro-Asiatiques et membre du REMATE Réseau Magrébin des Technolectes. Elle est aussi auxiliaire du projet « La Banque de Données Lexicographiques Panfrancophone Maroc »

<http://www.bdlp.org/accueil.asp?base=MA>.

Contact: samiabel5@hotmail.com

THOMAS BRASDEFER

Traduire les réseaux sociaux sur les réseaux sociaux (par les réseaux sociaux)

En tant qu'instruments de communication, les réseaux sociaux sont récurrents: ils ont leur propre vie, plus ou moins parallèles à celles de leurs utilisateurs. Traduire les communications numériques, c'est donc aussi traduire la vie numérique de personnages qui mènent des vies parallèles... parfois parallèles à la notre. Dans la bande dessinée *Été*, la protagoniste examine la vie parallèle de sa grand-mère, qui l'emmène sur une voie analogue à sa vie numérique, sur les voies routières de France, par voies numériques interposées. Cette communication relate l'expérience de traduction d'un monde enabyme.

*« Né en France, j'abandonne la préparation à l'agrégation d'Anglais un peu par hasard pour me retrouver aux États-Unis, où j'ai fini un doctorat d'anthropologie linguistique et géographie. J'étais enseignant d'anthropologie à Lafayette en Louisiane lorsque j'ai commencé à traduire des jeux vidéo dont *Enterre-Moi Mon Amour*, une fiction interactive pour Arte. »*

Contact : thomasbrasdefer@gmail.com

PIERRE CHARTIER

Université de Bretagne Occidentale à Brest

La violence verbale dans le discours social de l'Internet. Le cas des commentaires Youtube.

Dans cette communication, je traiterai de la violence verbale dans les commentaires postés sur la plateforme de partage de vidéo Youtube. Pour ce faire, je reviendrai tout d'abord sur la notion de violence verbale. Puis, nous verrons les spécificités du discours de l'Internet, particulièrement sur les médias sociaux. Enfin, je m'appuierai sur mon corpus de commentaires Youtube pour illustrer les fonctions de la violence verbale et en quoi elle régit les échanges conversationnels dans un cadre conflictuel.

Pierre Chartier est doctorant en Sciences du langage à l'Université de Bretagne Occidentale à Brest dans le laboratoire HCTI (EA4249). Spécialisé dans l'Analyse de Discours portant sur la violence protestataire ("Ce que "casseurs" veut dire. La figure de l'ennemi dans le discours politique" et "La délégitimation de la violence protestataire. Une étude des émeutes de 2005, de la Manif pour Tous et de la Loi Travail"), il croise dans ses travaux linguistique de corpus, pragmatique et linguistique sociale. Il étudie pour sa thèse la construction des discours portant sur la violence protestataire dans les commentaires Youtube.

Contact: chartier.pierre@hotmail.fr

RENEE DESJARDINS

School of Translation, Université de Saint-Boniface (Winnipeg, Manitoba, Canada)

Translation Studies, Social Media, and the Digital Humanities: lessons from Zooniverse, Instagram, Netflix and beyond.

This presentation begins with a reflection on what has changed in the few short years following the publication of *Translation and Social Media*. Indeed, as public and institutional outcry rises in relation to the ethically questionable practices of social media giants (most of which Fuchs [2018] had astutely indicated in his work), the once utopian view of the digital social landscape is increasingly untenable, even if one identifies as a proponent of social media. Similarly, debates about the 'humanistic' or 'ethical' use of digital technologies in Humanities research have erupted across the disciplinary spectrum (cf. Berry and Fagerjord, 2017). For researchers, social media have opened the door for new and exciting research possibilities. Yet, some researchers have used digital data without always considering the ethical implications of doing so or with little knowledge of how to properly manage digital data. In Translation Studies, the literature detailing best practices in studies that merge digital and online data with 'traditional' TS research methodologies are scant and this is problematic. Finally, can social media only be defined along the lines of social networking platforms, particularly when most of our daily communication is now mediated through some sort of digital and online filter? This introduction will serve to foreground recent work examining a different type of social media in an arena that blends academic research, crowdsourcing, audience reception, machine translation, and self-translation.

When most people think of 'social media' in a North American context (granted that it is not particularly useful to constrain social platforms geographically), they usually think of the following big players: Facebook; Twitter; Instagram; and YouTube. However, many other social platforms exist (in an Asian context, most users would likely name Weibo or WeChat among their top five) and what constitutes a social platform or social media is not defined in absolute terms. In essence, 'social media' refers to digital technologies that enable the scalable sharing of (user-generated) content, relative degrees of networking, and the creation of user profiles in real-time (Kaplan and Haenlein, 2010; Standage, 2013; Obar and Wildman, 2015; Desjardins, 2017). With this definition in mind, it is possible to conceive of many (other) online initiatives as 'social media' and the goal here is to locate translation phenomena in these under-researched arenas. While this research is undoubtedly anchored in Translation Studies (TS), it also draws significantly from the relatively nascent field of the Digital Humanities (DH), a "new field of research that emerged in the beginning of the 2000s" (Berry and Fagerjord, 2017). Specifically, one of the case studies I will present examines a distinct social platform (Zooniverse) that links academe and citizen scientists. I propose to examine how and to what effect translation is (or isn't) mobilized to assist in the production and dissemination of (scientific) knowledge that leverages social platforms/social media. This research builds on previous work investigating the motivations of volunteer translators in citizen science (cf. Olohan, 2014b), but it is distinct in its methodology (translation flow analysis; social media analysis; social network analysis) and in its focus: instead of examining volunteer motivations, the focus is on the presence (or lack thereof), as well as the role(s) and effect(s) of translation in relation to linguistic representation, knowledge production, and knowledge dissemination. I will also make passing reference to two other recent case

studies that have examined translation phenomena to expound some of the theoretical and methodological implications and effects: one that centers around Netflix (the visibility of translation/interpretation; audience reception) and the other focused on self-translation on Instagram (how do we define self-translation in digital contexts?). The presentation will also underscore how insights from the Digital Humanities are fused into TS methodologies with an eye to how future TS researchers can implement similar strategies in other case studies.

Renée Desjardins is an associate professor and the author of Translation and Social Media: In Theory, in Training, and in Professional Practice (Palgrave Macmillan, 2017). She has been researching and writing about translation and social media for nearly a decade and has published on the subject in a number of outlets, including The Routledge Encyclopedia of Translation Studies, The Routledge Handbook of Translation and Pragmatics, and in a recent special issue of the journal Translation Studies on "Social Translation". She is also the principal investigator of a research team examining the role of translation in online citizen science initiatives and social platforms, research for which she is the recipient of an Insight grant from the Social Sciences and Humanities Research Council of Canada

Contact : rdesjardins@ustboniface.ca

SUSANNA FIORINI

From local to global: translation practices from OpenEdition's Twitter accounts

In the era of social media, every organization can reach an international audience. But is it that easy? When it comes to going global on social media, the immediate solution for most organizations is translation. This presentation will explain why this approach might not be sufficient and will outline the practices and skills needed to ensure an efficient strategy, particularly on Twitter. The paper will provide evidence based on a case study from the academic world: the French Open-Access institution OpenEdition.

Special emphasis will be given to the translation, localization, and transformation of hashtags, in order to show how they can help to increase audience, target relevant users and generate engagement if properly adapted according to topic popularity and indexing requirements. The case study will thus highlight the limits of the traditional translation approach while suggesting best practices to translate Twitter content in an effective manner. It will also provide the opportunity to analyze and discuss the new skills required for translators to be well positioned for social media jobs and stay competitive on the market as global communication experts.

Susanna Fiorini is a freelance consultant in translation and multilingual communication. She graduated from the École Supérieure d'Interprètes et de Traducteurs (ESIT) and has developed a comprehensive expertise by working with various institutions, renowned brands and start-ups over the last 10 years. She provides translation and copywriting services and designs tailored-multilingual content strategies for websites, social media, blogs, etc. She also teaches translation technology and machine translation post-editing within the master's degree in Editorial, Economic and Technical Translation at ESIT.

Contact : fiorini.susanna@gmail.com

CANAN MARASLIGIL

Écrire en mouvement

Écrire et traduire sont pour moi des urgences qui nécessitent de se développer et de s'exprimer à travers plusieurs médias. Du papier à l'écran, mes gestes d'écriture et de traduction se nourrissent de différentes pratiques de création. L'expression artistique à travers les médias sociaux devient bien plus qu'un geste de promotion du travail fini, mais est une part essentielle du processus de création même. Lors de cette conférence plénière, je tenterai de raconter, à travers mes propres pratiques de travail, comment l'écriture et la traduction ne peuvent exister sans ce mouvement constant entre les médias analogues et numériques.

Canan Marasligil est autrice, traductrice littéraire, scénariste, éditrice et créatrice de programmes culturels installée à Amsterdam. Elle travaille à travers différents pays en plusieurs langues et est spécialisée dans la traduction des littératures contemporaines de Turquie. Pendant sa résidence d'écriture à l'université de Copenhague, en 2015, elle crée le concept City intranslation, pratique d'exploration des langues et de la traduction dans les milieux urbains.

Féministe intersectionnelle et engagée, Canan tente à travers ses nombreux projets et activités, d'explorer de nouvelles possibilités de création, de questionner les récits o ciels et de défendre la liberté d'expression.

Contact : canan.marasligil@gmail.com

ADRIEN MOLTO

CELSA – ENSCI

Le *mème Internet* : écriture et transferts culturels en ligne

L'humour en ligne a une forme : le *mème internet*. Cette communication propose un cadrage théorique de ce médium en s'intéressant à son système narratif singulier. Nous observerons également la façon avec laquelle la création et le partage de *mèmes internet* réunissent des communautés en ligne. En faisant circuler des *mèmes*, les internautes deviennent des passeurs/traducteurs qui opèrent des transferts entre différentes cultures.

Adrien Molto lie les outils de la sémiologie à ceux du design pour questionner les usages du numérique et étudier les phénomènes culturels en ligne. Il est titulaire d'un Master Information et Communication au CELSA - Sorbonne Université et poursuit ses études au sein de l'École Nationale Supérieure de Création Industrielle à Paris.

Contact : molto.a@gmail.com

ANDREE OSPINA

Imprimer, publier les réseaux sociaux

« Cette proposition s'éloigne du domaine de la littérature, ou plutôt le confronte à un autre champ, celui des arts plastiques. Plus spécifiquement, nous nous concentrons sur un objet particulier de la production artistique contemporaine, qu'est la publication d'artiste. Au sein de cette production, une pratique s'est généralisée : celle de republier sous forme de livres imprimés des contenus issus d'Internet (Tweets, photos de profil Facebook, captures d'écran de vidéos YouTube, etc.). Ces artistes et auteurs conçoivent une écriture (visuelle et/ou textuelle, par l'assemblage, la mise en relation) à partir des mots et des images des autres, à l'image de l'uncreative writing théorisé par Kenneth Goldsmith. Ils s'inscrivent dans certaines traditions du livre d'artiste et de l'art contemporain, tout en proposant quelque chose de radicalement différent. Nous évoquerons les différentes problématiques que nous évoquent ces objets, telles que l'archivage des données d'Internet, la notion de droit d'auteur, de mémoire collective. ... ainsi que les choix plastiques et conceptuels accompagnant la transcription de l'écran sur le papier. »

Andrée Ospina est titulaire d'un master recherche en Arts plastiques et d'un master professionnel Conservation, gestion et diffusion des œuvres d'art contemporain. Son travail navigue entre la recherche, l'écriture, la pratique artistique, le commissariat et l'édition. Pour l'instant

chercheuse indépendante, elle envisage de se diriger vers le doctorat. Elle a participé à plusieurs conférences et tables rondes sur les publications d'artistes, et écrit occasionnellement des textes pour des catalogues d'exposition. Elle a co-fondé le Triple A (2016-2018), collection nomade de livres microédités, et fait partie de l'équipe de Pétrole Éditions ainsi que d'EDITH, laboratoire de recherche sur la microédition de l'ESADHaR

Contact : andree.ospina@gmail.com

NEIL SADLER

Centre for Translation and Interpreting at Queen's University Belfast

Tweeting stories: Open texts, closed horizons?

My talk will argue that social media communication is characterised by intense fragmentation with in two, largely contradictory, implications. First, the absence of clear textual boundaries shifts the onus for narrative completion onto readers, radically opening interpretation in the manner of a Barthesian 'writerly' (scriptible) text. Second, the absence of narrative structure produces greater reliance on readers' existing interpretive horizons, potentially limiting the range of possible interpretations. I will propose that these two phenomena may lead to both diversification of interpretation while also limiting the capacity of social media communication to challenge accepted and non-thematic ways of understanding the world.

Neil Sadler is Lecturer in Translation at the Centre for Translation and Interpreting at Queen's University Belfast and holds an MA and PhD in Translation and Intercultural Studies from the University of Manchester. His research centres on the uses and nature of multilingual narrative in digitally mediated contexts, particularly in the Arab world. Current projects include a monograph on fragmented political storytelling on Twitter in the contexts of the 2013 military intervention in Egypt, 2017 Catalanian independence movement and Donald Trump's contemporary communication practices and a project supported by the AHRC and Newton-Khalidi fund to examine the interplay between history, identity and translation in Dhiban, Jordan.

Contact : n.sadler@qub.ac.uk

ALEXANDRA SAEMMER

Université Paris 8 Vincennes–Saint-Denis

Poétiques du crypto-texte

« Je me pencherai, pour le dire très rapidement, sur des crypto-langages qui émergent actuellement sur les réseaux sociaux face aux processus de formatage et de rationalisation de la langue par le capitalisme linguistique. J'ai commencé à repérer ce genre de crypto-langages d'abord sur les pages facebook dédiées aux Gilets jaunes ; entrant le fil, je me suis rendue compte que c'est tout un mouvement. Avec une longue histoire, bien sûr, mais des spécificités intimement liées au fonctionnement des réseaux sociaux. La question de la traduction interviendra notamment pour tester la résistance de ces crypto-langages. »

Professeure des universités en Sciences de l'information et de la communication à l'UFR « Culture et communication », Université de Paris VIII. Ex-directrice adjointe du Labex Arts-H2H. Responsable éditoriale de la revue HYBRID (revue interdisciplinaire des arts et médiations humaines). Membre du Conseil de l'UFR « Culture et communication ». Membre du Conseil académique et de la Commission numérique de la ComUE Paris Lumières. Elle devient directrice du CEMTI (Centre d'études sur les média, les technologies et l'internalisation) en septembre 2019.

Contact : alexandra.saemmer@gmail.com

ALIENOR SAMUEL-HERVE

Tweeter sa généalogie : le passé à l'heure des réseaux sociaux

À partir des années 1970, la généalogie, qui était déjà une pratique très ancienne, devient un loisir culturel, et s'ouvre à un public de plus en plus large. Les associations fleurissent, tout comme la littérature spécialisée (revues, guides), et les généalogistes deviennent un public important des services d'archives. Au fil du temps et des évolutions technologiques, la généalogie gagne de nouveaux supports : on fait de la généalogie sur Minitel, puis sur ordinateur, avant l'arrivée d'Internet. Avec le numérique apparaissent de nouveaux usages, du forum de discussion Yahoo à la consultation de documents d'archives numérisés, en passant par la création de blogs et l'utilisation des réseaux sociaux. Plus que consommateurs de contenus des archives, bibliothèques ou bases de données, les généalogistes deviennent alors producteurs et diffuseurs de contenus. Rassemblés au sein d'une communauté active dans des groupes Facebook spécialisés ou autour de hashtags dédiés sur Twitter (#généalogie, #1J1Ancêtre, #ChallengeAZ, etc.), les généalogistes « connectés » adoptent un langage commun tout en reprenant les codes et mêmes viraux de leurs contemporains, en les adaptant et détournant pour parler de leur passion, la généalogie. L'observation des pratiques de la communauté généalogique sur les réseaux sociaux est donc l'occasion de s'interroger sur l'apparent choc des temporalités induit par la place faite à nos ancêtres sur ces médias contemporains, la forme que prennent ces échanges et les interactions qu'ils suscitent.

Aliénor Samuel-Hervé est chargée de mission chez Geneanet, premier site français de généalogie, et chercheuse associée à la Bibliothèque nationale de France. Diplômée d'un Master en Histoire moderne, d'un Diplôme Universitaire d'Histoire et Généalogie familiale et d'un second Master en Médiation culturelle, patrimoine et numérique conclu par un mémoire de recherche sur la généalogie à l'ère numérique, elle mène actuellement des recherches dans deux principaux domaines, l'histoire de la chirurgie militaire et l'histoire de l'horticulture.

Contact : alienor.samuel-herve@geneanet.org

LAURA SANTINI

University of Genoa-Italy

Facebook as translation: debunking myths, trespassing boundaries, questioning assumptions

Debunking a popular myth that conceive of Social Media as virtual spaces only apt to narcissistic expression or some sort of navel gazing, self-centred activity, this paper aims at tracing the stages of a polyphonic and multimodal creative art-meet-science programme. Similarly to what we would expect from a translator's preface or notes, this paper offers a description and an analysis of a digital scrapbook implemented and developed through a Facebook page in Italian and English. Named 'L'Atlante del gesto_Genova' and launched in January 2017, the page was updated throughout the whole year as a mediation across discourse communities via intralingual, interlingual and intersemiotic translation. Three parties and their very distinctive languages and aims were meant to be mediated and to feature on the digital scrapbook: Virgilio Sieni, dancer and choreographer and his company; the computer engineer Antonio Camurri and his staff at InfoMus Lab-Casa Paganini (a research centre of the University of Genoa); and a community of 150 citizens that volunteered on the multipronged project. Giving voice to such heterogeneous identities, their scopes, and their idiolects was both a priority and a challenge as assumptions about what language is and what translation can or cannot achieve were questioned. As for each party's goal, Sieni was carrying out a research in contemporary dance aimed at an alphabet of gesture inspired by Warburg's Mnemosyne Atlas; using software and hardware and collaborating with a sound designer, Camurri was collecting and studying data for a repository of multimodal recordings of motion capture on expressive qualities of movement, so that, for instance 'lightness' or 'fragility' in movement would match a specifically designed sound; the 150 citizens, mostly having had no dance experience, were committed to a three-month programme supervised by Sieni and his company, aimed at a public performance; in addition, they supported the collection of data by computer engineers and contributed to some laboratory experiments. Conceptually the art-science collaboration was deeply rooted in questioning the limits of each discipline linguistic conventions, creating collisions or tangential thinking while turning body language into sound, exploiting an alphabet of gesture to re- create a community and make the 150 participants learn how to re-connect through their bodies acting out prototypical gestures and eventually being enabled to inhabit familiar spaces as protagonists rather than visitors or witnesses. In the digital scrapbook, the various players' voices were collected and shown while an evolving relationship lead to a new hybrid community. Communication and representation was achieved by exploiting texts, handwriting(s), pictures, videos, and by purposefully adopting and adapting the social media tools. Samples of distinct linguistic registers - spoken and written, informal and academic - were edited and organised in a number of text typologies as well as verbal and non-verbal language tokens in the digital scrapbook. As a case study, 'L'Atlante del Gesto_Genova offers an interesting if particular perspective on what kind of 'languages' we can 'speak' within the digital space of social media and how to keep voices distinct and unique in such a motley assortment of people, aims, and registers.

Laura Santini's research span a range of topics, namely English Language and Linguistics (ESP, EAP, syntax, translation EN>IT), contemporary British and North Ameri-

can Literature, Electronic literature and culture, and Translation Studies. In particular, she has investigated manuscripts (Pinter's and Beckett's), short narratives (Samuel Beckett), plays (Harold Pinter and Samuel Beckett), novels and e-novels (Matt Beaumont's), the interaction between the New Technologies and fiction both in digital and in book form (e-pistolary and interactive narrative games), and has investigated on-line corpora ("Online edutainment videos: expert *discourse and knowledge dissemination* recontextualised in TED talks").

Topic of recent publications and research work. Intermediality and remediation are production processes which she discussed focusing on the reciprocal interplay of words and images (in Douglas Coupland's Generation X), comparing and contrasting traditional epistolary to e-novels and studying we- and you-narratives. In almost 15 years of academic teaching experience in English as L2, ESP, and English>Italian translation, she has experimented with a variety of teaching and learning techniques, approaches and methodologies (e-learning, blended learning, flipped classes, seminars, CLIL). In the last few years, she has joined three main interdisciplinary research groups: the first, ARGEC (Atelier de recherche Géoins sur les écritures contemporaines), devoted to contemporary writing and to inter-, trans- and multimedial narratives ("The new technologies and the novel: re-coding narrative in book form" forthcoming in Recherches sémiotiques/Semiotic Inquiry); the second, revolving around literature and the city, resulted in the publication of a paper,

i.e. "Mappe –aperte– nella narrativa speculativa di Douglas Coupland: dal centro al margine, dal dove al come, dall'io al noi" (Publif@rum 28). Finally, in January 2018, she joined an interlinguistic research group working on Metaphors (Principal Investigators, M. Prandi and M. Rossi – University of Genoa).

Contact : laura.santini@unige.it

VINCENZO SIMONIELLO

*l'École Supérieure pour Médiateurs Linguistiques (SSML)
« Istituto Internazionale » de Benevento (Italie)*

L'écriture et la traduction des GIFs en langue française : pour une analyse traductologique et sociolinguistique des « images animées » sur Twitter.

Le GIF (Graphics Interchange Format), format d'image animée se caractérisant essentiellement par la brièveté et la répétition de fragments (audio)visuels et segments textuels, a connu, notamment dans les dernières années, une large diffusion en tant qu'élément paralinguistique et discursif au sein des échanges interactifs sur les médias sociaux.

Très utilisé sur Twitter, surtout depuis l'introduction, en 2016, de l'interface pour la recherche de GIFs animés ajoutables lors de l'écriture d'un tweet, cet élément multimédia, dont la création est le plus souvent caractérisée également par l'insertion de portions textuelles (généralement mots et phrases courtes), connaît aujourd'hui un processus d'élaboration par traduction et écriture de contenus originaux très particuliers dans le contexte de la twittosphère francophone.

Il s'agit notamment de procédés de traduction (par calque linguistique)/adaptation naturalisante en langue française des parties du texte d'origine caractérisant les GIFs en langue anglaise (langue véhiculaire de la grande majorité des échanges linguistico-

communicatifs en ligne au niveau mondial) (Prosperi et Simoniello, 2019), mais on est confronté également à des pratiques d'écriture (usage d'acronymes, onomatopées, anglicismes et néologismes) de contenus discursivo-textuels liés spécifiquement au contexte sociolinguistique et culturel français (Maccoccia, 2016), tout privilégiant essentiellement une approche communicative (Spadafora, 2007 ; Newmark, 1981).

Sur la base de l'« échantillonnage » et de l'observation (Herring, 2004) d'un ensemble de GIFs les plus diffusés sur le Twitter en langue française, cette étude vise à une analyse traductologique et (socio)linguistique du processus de traduction et écriture de ces éléments multimédias qui s'avèrent de plus en plus constituer une modalité expressive nouvelle véhiculant une pluralité d'expressions à la fois cognitives, socio-affectives, (inter)culturelles et humoristiques, un langage plurisémiotique inédit dans l'ensemble des manifestations de la communication numérique.

Titulaire d'un doctorat en linguistique française à l'Université de Naples « Parthenope » avec une thèse sur les langages de la communication numérique en français, Vincenzo Simoniello est à présent chargé de cours de langue française auprès de l'École Supérieure pour Médiateurs Linguistiques (SSML) « Istituto Internazionale » de Benevento (Italie). Ses intérêts de recherche portent en particulier sur la sociolinguistique et la lexicologie françaises, la terminologie et le français de spécialité, dans une perspective contrastive avec la langue anglaise et italienne, en privilégiant les domaines de la communication numérique et des études culturelles et de genre. Parmi ses publications les plus récentes : Les métiers de l'art de la chaussure : analyse contrastive de la terminologie en langue française, italienne et napolitaine (Cambridge Scholars, 2019) ; Paisiello, Murat et la ville de Naples : histoire d'un lien profond (2018) ; Le langage wesh- wesh: il gergo dei giovani delle banlieues francesi tra ricerca identitaria, marginalità e integrazione nell'era dei social media (2018).

Contact : vincenzo.simoniello@uniparthenope.it

Notes

Notes

Notes

Notes

“ Le projet “auteur numérique”

Lancé en 2018 par Claire Larsonneur (P8) en lien avec Erika Fülöp (Université de Lancaster) qui développe un axe de recherche similaire au Royaume-Uni, et avec la collaboration d'Amelia Hill, de Gabriel Gaudette et d'Allan Deneuve. Il s'agit d'interroger les pratiques d'écriture contemporaines et la recomposition du paysage créatif à l'heure du numérique, en France, au Royaume-Uni et au Canada. Quelles nouvelles formes narratives ou graphiques émergent ?

Comment se positionner comme auteur, vis à vis des lecteurs et des institutions?

Comment monétiser sa création?

Quels enjeux légaux et commerciaux?

Plusieurs événements universitaires, dont le présent colloque, ont rythmé le projet. Mars 2018 : Multilingual Digital Authorship (Lancaster) Octobre 2018 : L'auteur numérique en question (Paris) Juin 2019 : Languages INTER Networks Octobre 2019 : Ecrire/ traduire les réseaux sociaux

A cela s'ajoute une série d'interviews d'auteurs pratiquant dans des champs variés comme le roman, le webdocumentaire, l'essai, le récit de voyage, la poésie, la performance ou encore la bande dessinée. Auteurs déjà interviewés : Stéphane Vanderhaeghe, Lou Sarabadzic, Camille Duvelleroy, Canan Marasligil, Claire Dean, Joe Dunthorne, Guillaume Vissac, Zviane, le collectif Poème Sale.

Retrouvez-nous sur notre page web : <https://www.ea-anglais.univ-paris8.fr/spip.php?rubrique483> Facebook :

<https://www.facebook.com/events/2280325842066307/>

et sur Twitter avec les hashtags : #WTSM19, #ecriretraduire #reseauxsociaux #auteurnumerique “

